



éris Scop AINT-JACQUES-DOURDOU-ET-DAZES

Les cathos à votre rencontre

PATRIMOINE

SÉNERGUES • Qui pourrait croire que l'église de Sénergues atteste de plus de 1200 ans d'existence ?

Douze siècles nous contemplent

Dans l'édition n°9 de juillet 2020, **Périscop** publie des éléments rassemblés par Jean-Claude Richard sur l'histoire de l'église de Sénergues (*lire en page 8*).

Voici l'article complet rédigé par M. Richard que l'équipe de rédaction de **Périscop** remercie chaleureusement.



De façon formelle, nous avons connaissance de l'existence d'une église antérieure au IX^{ème} siècle, dans cette agglomération nommée Cerniangis, dont le toponyme provient du nom du propriétaire d'une villa gallo-romaine « *Serenus* ». La forme originelle du nom « *Serenianicas* » désignait le domaine des gens de Serenus, devenu Cerniangis quelques siècles plus tard.

Nous ne disposons par contre d'aucune datation possible quant à la création de ce lieu de culte, édifié très vraisemblablement sur un ancien lieu de culte païen celtique. La présence d'une pierre sacrificielle animale de l'époque celtique à proximité de l'église conforte cette hypothèse.

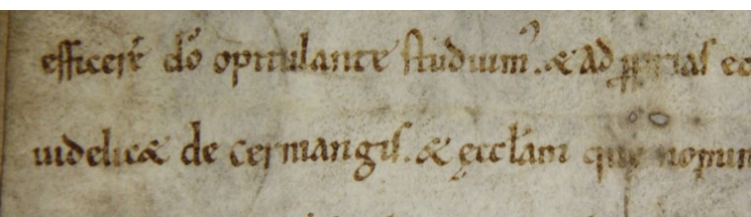
L'église est dédiée au culte de Saint-Martin (316-397), Evêque de Tours. Ce grand évangéliste de la Gaule, a multiplié les monastères et organisé de très nombreuses paroisses dans le monde rural. Dès lors, il n'est invraisemblable d'imaginer qu'un premier lieu de culte chrétien a pu commencer à être édifié entre le V^{ème} et le VI^{ème} siècle.

Au VIII^{ème} siècle, Louis le Pieux (778-840), troisième fils et successeur de Charlemagne, se lie d'amitié avec l'ermite Dadon, fondateur d'un ermitage à la fin du VIII^{ème} siècle, en un lieu nommé « *Concas* ». Le prince reçoit même l'ermite en son château de Doué-la-Fontaine.

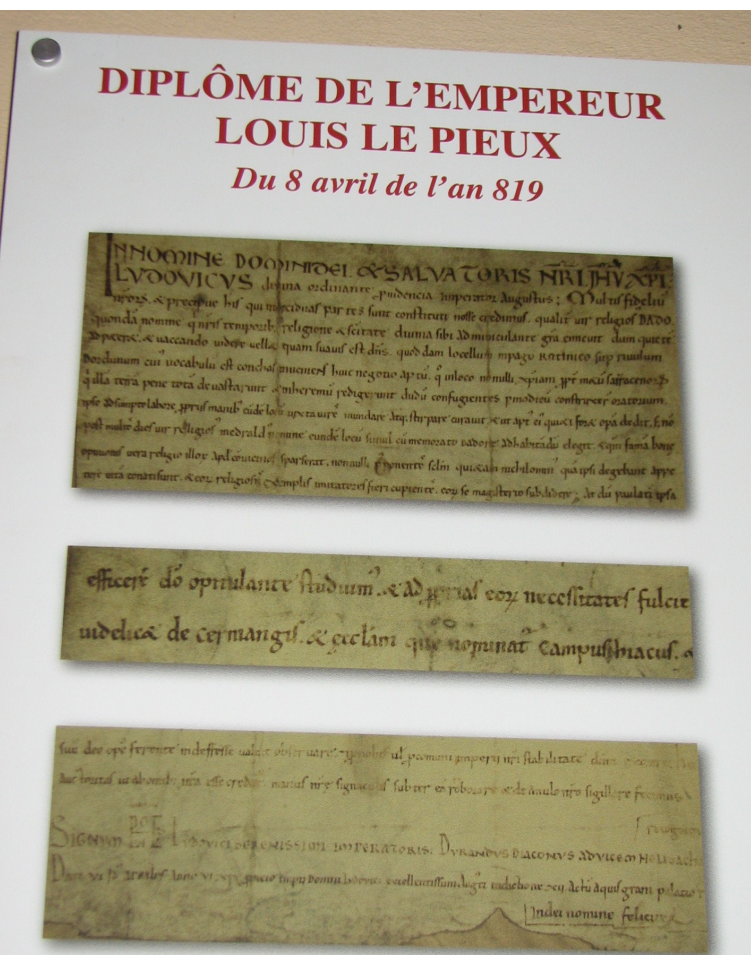
Après l'an 800, le roi des Aquitains, se rend à Conques pour faire adopter la règle bénédictine par le groupe des ermites, afin que cette congrégation prenne une existence régulière. Quelques années plus tard, c'est l'Empereur d'Occident qui rédige à Aix-la-Chapelle le 6 des ides d'avril la sixième année, soit le 8 avril 819. La Société des Lettres sciences et arts de l'Aveyron, possède dans ses archives, une précieuse copie de ce diplôme impérial, datée du XI^{ème} siècle.

Dans ce diplôme, Louis le Pieux, après avoir narré élogieusement la vie de Dadon, fait donation à l'abbé de Conques, Medrald, successeur de Dadon (retiré en 801 en un lieu encore plus reculé nommé Grand-Vabre), d'une dizaine d'églises, aux fins de procurer protection et immunité à cette nouvelle communauté bénédictine dédiée au Saint-Sauveur.

Parmi ces églises la première citée est celle de Sénergues « *aeccliesiam videlicet de Cerniangis* ». C'est la preuve que l'agglomération de Sénergues et son église existaient dès avant le IX^{ème} siècle. Comme l'a souligné Frédéric de Gournay, lors de sa brillante conférence du 12 avril 2019 en l'église de Sénergues, celle-ci devait être importante à l'époque pour être la première citée dans ce diplôme avéré.



Reproduction partielle du diplôme où est mentionné le nom de Cerniangis



Ce diplôme, en latin, est considéré comme l'acte fondateur du monastère de Conques, car il lui confère à la fois protection impériale, immunité et exemption de redevances et de service armé.

Une plaque située à gauche en haut de la nef de l'église de Sénergues, reproduit partiellement ce diplôme avec sa traduction complète par Frédéric de Gournay.

Le diplôme de Louis le Pieux a été confirmé par son fils Pépin d'Aquitaine, qui, en 838 donnera en complément plusieurs biens et domaines à l'abbaye.

L'on peut légitimement s'interroger sur la pertinence et l'esprit visionnaire de Louis le Pieux. Que serait devenu Conques sans ce diplôme !!!

Jean-Claude RICHARD

Sources historiques : Conférence et travaux de Frédéric de Gournay. Cartulaire de l'abbaye de Conques, conservé à la SLSAA

Événement à Sénergues

Frédéric de Gournay, professeur agrégé, a donné une conférence à l'église de Sénergues le 12 avril 2019 en présence des autorités locales, départementales, préfectorales et religieuses de l'Aveyron.

Une plaque-souvenir pour faire vivre et vulgariser le document fondateur du monastère bénédictin de Conques a été dévoilée ce même jour.

Frédéric de Gournay, professeur agrégé, a consacré à l'abbaye de Conques son mémoire de maîtrise, avec une analyse des chartes du cartulaire, précieux manuscrit que conserve la Société des lettres de l'Aveyron.



Pierre sacrificielle celte



L'église actuelle, une œuvre d'Antoine de Rousselet, abbé de Conques au XVI^e siècle

Le bâtiment actuel est l'œuvre d'Antoine de Rousselet, abbé de Conques au XVI^e siècle, qui a presque entièrement reconstruit l'édifice précédent détérioré. Sa signature | avec ses armoiries figure au-dessus du portail du parvis. L'église a conservé à l'intérieur de nombreux remplois de l'édifice primitif, culs-de-lampe, tabernacle et cuve baptismale en granit avec ornement à gros câble du XI^e siècle. Les vitraux datant de 1965 sont l'œuvre du père Ephrem Socard, peintre verrier moine bénédictin de l'abbaye d'En-Calcat dans le Tarn.



Pour en savoir plus

Sur www.rodez.catholique.fr

Paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes

Historique complet de Jean-Claude Richard, membre de la Société des Lettres, sciences et arts de l'Aveyron

Article de *La Dépêche* du 21 avril 2019